

**LA PAROLE HUMAINE;  
ÉTUDES DE PHILOGIE  
NOUVELLE D'APRÈS UNE  
LANGUE D'AMÉRIQUE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649090792

La parole humaine; ?tudes de philologie nouvelle d'apr?s une langue d'Am?rique by A. Berloin

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**A. BERLOIN**

**LA PAROLE HUMAINE;  
ÉTUDES DE PHILOGIE  
NOUVELLE D'APRÈS UNE  
LANGUE D'AMÉRIQUE**



# **La Parole Humaine**

*Tous droits de reproduction et de traduction  
réservés.*

A. BERLOIN

La  
Parole Humaine  
Etudes de philologie nouvelle

*d'après une langue d'Amérique*

« Après Dieu, ce qu'il y a de  
« plus beau, c'est l'âme, et après  
« l'âme, la pensée, et après la  
« la pensée, la parole. Or donc,  
« plus une âme est semblable à  
« Dieu, plus une pensée est sem-  
« blable à une âme et plus une  
« parole est semblable à une pen-  
« sée, plus tout cela est beau ».

JOUBERT.



PARIS

HONORÉ CHAMPION

*Libraire-Editeur de la Société de Linguistique*

5, QUAI MALAQUAIS, 5

MONTREAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN & C<sup>ie</sup>

18 & 20, NOTRE-DAME OUEST

1908

## AVANT-PROPOS

---

*Il y a quelque vingt ans, j'eus l'occasion de prendre contact avec une langue américaine, celle des Algonquins, qui furent pour la France, au Canada, des amis de la première heure et des alliés constamment fidèles. A ce titre, leur langue m'était sympathique, et j'en abordai volontiers l'étude.*

*J'y éprouvai quelque ennui d'abord, puis je m'y intéressai, et je finis par m'y attacher très sérieusement. C'est que j'y trouvais tout autre chose que je n'attendais. Au lieu de ces caprices incohérents et bizarres dont se compose, dans notre imagination du moins, toute langue sauvage, je découvrais en celle-ci les traces d'un art simple et profond à la fois. C'était, dans la structure du mot, un agencement régulier de racines et de suffixes; dans les significations, un rapport manifeste du son à l'idée; dans les formes grammaticales, le soin de nuancer l'expression; dans la phrase, la préoccupation d'en joindre toutes les parties et d'y mettre une stricte unité. De plus, en cette langue placée si loin de notre civilisation, je relevais partout des traits d'affinité avec les langues européennes, des relations de*



*l'ordre physique et métaphysique, même des concordances singulières avec la Bible.*

*Sur ces données, j'ai dû élargir les bases de mon travail et en porter la limite bien au delà du point où je l'avais fixée tout d'abord.*

*Ce livre expose le résultat de mes études. Je sais qu'il ne tire aucune valeur de la peine qu'il a coûtée non plus que du nom de son auteur. Mais j'ose espérer qu'il parlera par lui-même. Il présente des faits, non des conjectures, non une thèse fantastique; et les faits qu'il présente touchent aux questions les plus graves de la linguistique générale.*

*Car le livre va aussi loin que son titre. S'il part d'une langue particulière, c'est pour arriver au fond même de la parole humaine. Il propose la solution des plus hauts problèmes dont puissent se préoccuper les maîtres eux-mêmes de la linguistique.*

*Cette solution mérite d'être considérée. Si elle l'est, les études philologiques y trouveront une orientation nouvelle, sinon leur base définitive et le gage de leur meilleur progrès.*

L'AUTEUR.

---

## EXPLICATIONS ET INDICATIONS PRÉLIMINAIRES

---

1° Le mot *phonème* est employé souvent dans ce livre ; il exprime l'idée générique de son articulé. Le phonème est le genre dont la voyelle et la consonne sont les espèces.

2° Le *terme*, au sens particulier qui lui est donné le plus souvent dans cet ouvrage, exprime une relation entre deux phonèmes distincts. Cependant, le mot est employé quelquefois dans le sens de syllabe ou d'expression.

3° Le mot *thème* désigne un des deux éléments du mot algique. Tout ce qui n'appartient pas à la racine, relève du thème.

4° Les auteurs des lexiques et des grammaires algiques ne suivent pas un mode uniforme de transcription, et celui qu'ils emploient est souvent défectueux. Cependant, on a cru nécessaire de le conserver, du moins en partie, pour faciliter le recours aux ouvrages à consulter.

5° Dans les mots grecs et latins, le digamma ou le *w* et l'*y* sont restitués là où la phonétique semble les réclamer.

6° Les mots algiques qui figurent dans cet ouvrage appartiennent généralement au dialecte cris, qui est considéré comme le meilleur type de la langue. Quand ils sont empruntés à un autre dialecte, on l'indique par une abréviation : alg. algonquin ; ab. abénaquis ; odj. odjibwe, etc.

7° Le signe = placé entre deux formes indique leur identité.

8° Un point, placé après une racine, indique que cette ra-

cine est préfixe : **mis. kit.** ; placé avant, il indique un suffixe ou une désinence : **.sin**, dans **iji. sin**. Deux points, l'un placé avant, l'autre après la racine, indiquent qu'elle est intercalée dans le mot : **.atc.**, action du froid ; **kaw. atc. iw**, il succombe de froid.

#### ABBREVIATIONS

*Scr.* sanscrit ; *gr.* grec ; *lat.* latin ; *got.* gothique ; *ang.* anglais ; *all.* allemand ; *alg.* algonquin ; *ab.* abénaquis ; *odj.* odjibwe ; *rac.* racine.

---